

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
par

Rose-Lise Lamontagne
20 octobre 2020

***Nous sommes solidaires,
Emportés par la même planète,
Équipage d'un même navire.***

Terre des hommes, St-Exupéry

M. Denis Bergeron, président
M. Laurent Pilotto, commissaire
BAPE

Bonjour,

Je vous écris, comme des centaines de personnes le feront, pour vous exprimer mon complet désaccord avec ce projet GNL Saguenay.

Comment se projeter dans l'avenir quand les événements climatiques extrêmes se multiplient, quand on voit les forêts se consumer, les glaciers disparaître, les vagues de chaleur s'intensifier, les sécheresses affamer les populations, la biodiversité s'effondrer? Quand on voit les populations devant migrer pour tenter d'échapper aux cataclysmes. Les inégalités se creuser encore davantage, aggravées par ces désastres. Et cela est le portrait d'un monde réchauffé de 1.1°C. Ce n'est qu'un début mais il s'accélère. Jusqu'à quand sera-t-il réversible? Une fois le tort causé à l'environnement, il est très difficile de rétablir et récupérer le mal qui est fait. À quoi ressemblera ce monde d'ici peu? Nous sommes tous responsables. Qui veut léguer aux prochaines générations une terre souillée, de moins en moins propice à la vie?

Ce sont ces considérations qui me motivent en premier lieu à vous écrire. Car GNL Saguenay (incluant son Gazoduc et le transport maritime) en tant que méga projet ne peut que s'inscrire de façon majeure dans la lignée des atteintes au climat et à notre environnement. La poursuite d'une telle infrastructure liée aux énergies fossiles n'est plus défendable car son potentiel de réchauffement climatique est énorme si on le considère sur tout son cycle de vie incluant l'extraction, le transport par pipeline, la transformation en gaz liquéfié, son transport maritime et sa combustion. Comment peut-on n'évaluer qu'une de ses étapes pour juger de son impact sur l'environnement? Ceci est très inquiétant quant à l'intégrité du processus.

Si ce projet a lieu, il aura aussi pour impact la détérioration du milieu de vie exceptionnel qu'est le Saguenay et ses fjords, Tadoussac et les villages riverains, qui sont des havres de grande nature, de ressourcement et de beauté. Les activités récréo touristiques y sont foisonnantes et la créativité de la population y est exceptionnelle. Ces lieux attirent des milliers de touristes québécois mais aussi de partout dans le monde, qui viennent s'abreuver à la majesté de la grande nature inviolée. Les mammifères marins y trouvent également un lieu de répit et la nourriture dont ils ont besoin, s'offrant au plaisir des touristes venus les découvrir et les admirer. Toute une économie s'y rattache. Il y règne une harmonie et un équilibre exceptionnels qu'on ne peut que ressentir et apprécier.

Les super méthaniers de GNL, au rythme d'environ 320 passages par année, viendront déchirer ce paysage idyllique et bouleverser tout son équilibre. D'autres sauront sûrement le détailler auprès de vos instances. Je veux seulement insister sur l'immense menace que représente ce projet quant à l'environnement immédiat et aux populations locales qui seront concernées et impactées. De plus, on ne peut que s'inquiéter des risques d'accidents majeurs dans le Saguenay, tels qu'une explosion, en raison de l'étroitesse de cette voie navigable et la proximité des riverains.

Outre ces considérations environnementales, à grande et à petite échelle, les questions économiques sont aussi fortement inquiétantes étant donné la forte dépendance de ce projet au soutien gouvernemental par les fonds publics sous forme de subventions, congés de taxes et autres allègements et avantages fiscaux. Nous, la population menacée par ce projet, devrions investir notre argent, notre territoire, notre électricité, notre faune et notre flore fragiles pour ce projet polluant et au potentiel de dangerosité?

Les scientifiques sonnent l'alarme et nous pressent d'adopter des politiques conséquentes et éclairées pour endiguer la menace du réchauffement climatique et de la pollution. Il est urgent de protéger les écosystèmes si nous ne voulons pas vivre dans l'enfer de notre incurie. La pandémie actuelle de COVID-19 met en évidence l'absolue nécessité de s'en référer aux données scientifiques et face au virus c'est ce que dans l'ensemble nos dirigeants font. Nous devons de toute urgence faire de même face à la menace encore beaucoup plus importante qu'est la crise climatique.

Je crois que les politiques inéquitables comme celles qui continuent d'abreuver les industries du gaz, pourtant énergies fossiles, devraient faire place à l'investissement dans la transition et les énergies vertes et renouvelables.

J'espère que le BAPE puisse jeter les bases d'une transformation sociale et économique nous permettant de bâtir un avenir qui aura l'air d'autre chose qu'une horrible succession de catastrophes et de deuils et qu'il saura nous entendre et s'opposer à ce projet polluant et destructeur qu'est GNL.